



RESEARCH ARTICLE

DIGITALISATION DE L'INTERMÉDIATION FINANCIÈRE ET QUALITÉ DE LA CROISSANCE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Aubin Siakam

Doctorant, Université de Dschang, Dschang, Cameroun

ARTICLE INFO

Article History:

Received 25th November, 2025

Received in revised form

20th December, 2025

Accepted 18th January, 2026

Published online 27th February, 2026

Keywords:

Inclusion Financière, Technologies Financières, Croissance Inclusive, Afrique Subsaaharienne, Intermédiation Financière.

*Corresponding author: *Aubin Siakam*

Copyright©2026, *Aubin Siakam*. 2026. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: *Aubin Siakam*. 2026. "Digitalisation de l'intermédiation financière et qualité de la croissance en Afrique subsaharienne". *International Journal of Current Research*, 18, (02), 36385-36389.

ABSTRACT

Cette étude examine l'impact de la digitalisation de l'intermédiation financière sur la qualité de la croissance économique en Afrique subsaharienne. À travers une analyse empirique basée sur des données de panel couvrant 38 pays africains sur la période 2010-2023, nous avons évalué comment les innovations technologiques financières ont transformé l'accès aux services financiers et leurs effets sur l'inclusivité de la croissance économique. Les résultats suggèrent que la digitalisation de l'intermédiation financière contribue significativement à l'amélioration de la qualité de la croissance, notamment en réduisant les inégalités, en augmentant l'emploi formel et en facilitant l'accès des PME au financement. Cette étude met en lumière l'importance des politiques publiques favorisant l'adoption des technologies financières numériques comme levier pour une croissance économique plus inclusive en Afrique subsaharienne.

INTRODUCTION

L'Afrique subsaharienne a connu une croissance économique relativement soutenue au cours des deux dernières décennies, avec un taux de croissance annuel moyen du PIB réel de 4,5 % entre 2000 et 2019 (Banque mondiale, 2023). Cependant, cette croissance n'a pas toujours été inclusive, comme en témoignent les niveaux persistants de pauvreté et d'inégalités (FMI, 2022). L'exclusion financière demeure un défi majeur dans la région, avec seulement 43 % de la population adulte possédant un compte dans une institution financière formelle en 2021, bien en dessous de la moyenne mondiale de 76 % (Global Findex, 2021). La digitalisation de l'intermédiation financière, caractérisée par l'émergence de services financiers numériques tels que l'argent mobile, les plateformes de prêt en ligne et les applications bancaires, a transformé le paysage financier africain. Cette évolution technologique offre une opportunité sans précédent pour surmonter les obstacles traditionnels à l'inclusion financière, notamment les contraintes géographiques, les coûts élevés des services et les exigences documentaires strictes (Demirgüç-Kunt et al., 2018). Cette étude vise à analyser comment cette transformation numérique de l'intermédiation financière affecte la qualité de la croissance économique en Afrique subsaharienne. Nous définissons la qualité de la croissance comme une croissance qui est à la fois inclusive (bénéficiant à tous les segments de la population) et durable (résistante aux chocs et respectueuse de l'environnement).

Notre recherche se distingue des études antérieures en se concentrant spécifiquement sur la relation entre la digitalisation financière et la dimension qualitative de la croissance, plutôt que sur son impact quantitatif.

REVUE DE LA LITTÉRATURE

Intermédiation financière et croissance économique: La relation entre le développement financier et la croissance économique a fait l'objet de nombreuses études. Levine (2005) souligne que les intermédiaires financiers facilitent la croissance économique en réduisant les asymétries d'information, en améliorant l'allocation des ressources et en facilitant la gestion des risques. Pour l'Afrique subsaharienne, Fowowe (2017) montre que l'approfondissement financier est positivement corrélé à la croissance économique dans 17 pays africains entre 1996 et 2014. Cependant, comme le soulignent Beck et al. (2012), le développement financier peut avoir des effets différenciés sur la distribution des revenus et l'inclusion. Leurs résultats suggèrent que l'approfondissement financier réduit les inégalités lorsqu'il est accompagné d'une amélioration de l'accès aux services financiers pour les populations marginalisées.

Digitalisation de l'intermédiation financière: La digitalisation de l'intermédiation financière fait référence à

l'utilisation des technologies numériques pour offrir des services financiers. En Afrique, le phénomène le plus marquant a été la rapide adoption de l'argent mobile, avec plus de 621 millions de comptes enregistrés en 2023 (GSMA, 2023), faisant du continent le leader mondial dans ce domaine. Plusieurs études ont documenté l'impact de cette digitalisation. Jack et Suri (2014) ont constaté que l'utilisation de M-Pesa au Kenya a permis aux ménages de mieux gérer les chocs économiques. Aron (2018) souligne comment les services financiers numériques ont considérablement réduit les coûts de transaction et facilité les transferts de fonds. Munyegera et Matsumoto (2016) montrent que l'adoption de l'argent mobile en Ouganda a augmenté l'épargne des ménages de 45%.

Qualité de la croissance en Afrique subsaharienne: La notion de qualité de la croissance est multidimensionnelle. Selon Ianchovichina et Gable (2012), une croissance de qualité doit être rapide, stable, durable, diversifiée et inclusive. Pour l'Afrique, Fosu (2015) souligne que malgré une croissance quantitative impressionnante, de nombreux pays africains n'ont pas réussi à transformer cette croissance en réduction de la pauvreté et en création d'emplois décents. Le FMI (2021) a développé un indice de qualité de la croissance qui intègre des dimensions telles que la stabilité macroéconomique, la diversification économique, l'inclusion sociale et la durabilité environnementale. Selon cet indice, l'Afrique subsaharienne présente des résultats mitigés, avec des performances relativement faibles en matière d'inclusion et de durabilité.

Lacunes dans la littérature existante: Bien que de nombreuses études aient examiné séparément les relations entre le développement financier et la croissance, ou entre l'inclusion financière et la réduction de la pauvreté, peu de recherches ont spécifiquement analysé comment la digitalisation de l'intermédiation financière affecte la qualité de la croissance en Afrique subsaharienne. Notre étude vise à combler cette lacune en fournissant une analyse empirique approfondie de cette relation.

Cadre conceptuel et hypothèses: Notre cadre conceptuel s'articule autour de trois principales voies par lesquelles la digitalisation de l'intermédiation financière peut influencer la qualité de la croissance:

- **Accès élargi aux services financiers:** La digitalisation réduit les barrières géographiques et économiques à l'accès aux services financiers, permettant l'inclusion de populations auparavant exclues du système financier formel.
- **Efficacité accrue de l'intermédiation:** Les technologies numériques réduisent les coûts de transaction et améliorent la gestion des risques, permettant une allocation plus efficace des ressources.
- **Diversification économique et innovation:** L'écosystème fintech stimule l'innovation et facilite l'émergence de nouveaux modèles d'affaires, contribuant à la diversification économique.

Sur la base de ce cadre, nous formulons les hypothèses suivantes:

H1: Un niveau plus élevé de digitalisation de l'intermédiation financière est associé à une croissance économique plus inclusive, mesurée par la réduction des inégalités de revenus.

H2 : La digitalisation de l'intermédiation financière améliore la stabilité de la croissance économique en réduisant la vulnérabilité aux chocs.

H3 : L'impact de la digitalisation de l'intermédiation financière sur la qualité de la croissance est plus prononcé dans les pays dotés d'un cadre réglementaire favorable et d'infrastructures numériques adéquates.

Méthodologie

Données et échantillon: Notre analyse empirique utilise un panel non cylindré couvrant 38 pays d'Afrique subsaharienne sur la période 2010-2023. Les données proviennent de diverses sources, notamment la Banque mondiale, le FMI, GSMA, les banques centrales nationales et l'Union internationale des télécommunications (UIT).

Variables

Variables dépendantes (Qualité de la croissance)

Nous utilisons plusieurs indicateurs pour mesurer différentes dimensions de la qualité de la croissance:

- **Indice de Gini :** Mesure des inégalités de revenus (source : Banque mondiale)
- **Taux de pauvreté à 1,90 USD par jour** (source : Banque mondiale)
- **Taux de chômage** (source : OIT)
- **Indice de vulnérabilité économique** (source : FMI)
- **Indice composite de qualité de la croissance :** Construit à partir des indicateurs ci-dessus en utilisant l'analyse en composantes principales

Variables indépendantes (Digitalisation de l'intermédiation financière)

- **Pénétration de l'argent mobile :** Nombre de comptes d'argent mobile pour 1000 adultes (source : GSMA)
- **Indice d'adoption des services financiers numériques :** Construit à partir de plusieurs indicateurs, notamment l'utilisation de paiements mobiles, des services bancaires en ligne et des plateformes de prêt numérique (sources : Global Findex, banques centrales)
- **Densité des agents financiers numériques :** Nombre d'agents d'argent mobile pour 100 000 adultes (source : GSMA)
- **Volume des transactions numériques :** Valeur des transactions d'argent mobile en pourcentage du PIB (sources : banques centrales, GSMA)

Variables de contrôle

- **PIB par habitant** (source : Banque mondiale)
- **Qualité des institutions :** Indicateurs de gouvernance mondiale (source : Banque mondiale)
- **Taux d'alphabétisation des adultes** (source : UNESCO)
- **Taux de pénétration d'Internet** (source : UIT)
- **Développement des infrastructures :** Indice composite (source : Banque africaine de développement)

- **Ouverture commerciale** : (Exportations + Importations)/PIB (source : FMI)

Modèle économétrique

Pour tester nos hypothèses, nous utilisons plusieurs spécifications économétriques:

- **Modèle de panel à effets fixes:** $Y_{it} = \alpha + \beta \cdot DIF_{it} + \gamma \cdot X_{it} + \mu_i + \lambda_t + \varepsilon_{it}$ où Y_{it} représente les indicateurs de qualité de la croissance pour le pays i à l'année t , DIF_{it} représente les mesures de digitalisation de l'intermédiation financière, X_{it} est un vecteur de variables de contrôle, μ_i représente les effets fixes par pays, λ_t les effets fixes temporels, et ε_{it} le terme d'erreur.
- **Modèle GMM en système:** Pour traiter les problèmes potentiels d'endogénéité: $Y_{it} = \alpha + \beta \cdot Y_{i,t-1} + \delta \cdot DIF_{it} + \gamma \cdot X_{it} + \mu_i + \lambda_t + \varepsilon_{it}$
- **Analyse d'hétérogénéité:** Pour tester l'hypothèse H3, en utilisant des termes d'interaction: $Y_{it} = \alpha + \beta \cdot DIF_{it} + \theta \cdot DIF_{it} \cdot Z_{it} + \gamma \cdot X_{it} + \varphi \cdot Z_{it} + \mu_i + \lambda_t + \varepsilon_{it}$ où Z_{it} représente des variables de modération telles que la qualité réglementaire et le développement des infrastructures numériques.

RÉSULTATS EMPIRIQUES

Statistiques descriptive: Notre échantillon présente une grande hétérogénéité dans l'adoption des services financiers numériques. En moyenne, le taux de pénétration de l'argent mobile est passé de 8% en 2010 à 58% en 2023, mais avec des écarts significatifs entre les pays. L'Afrique de l'Est, notamment le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda, présente les taux d'adoption les plus élevés, tandis que l'Afrique centrale affiche les taux les plus faibles. Le tableau 1 présente les statistiques descriptives des principales variables utilisées dans notre analyse.

Impact sur les inégalités et la pauvreté: Ce tableau montre que tous les indicateurs de digitalisation de l'intermédiation financière (pénétration de l'argent mobile, indice d'adoption des services financiers numériques, volume des transactions numériques et densité des agents financiers numériques) ont un impact négatif et statistiquement significatif sur l'indice de Gini et le taux de pauvreté, indiquant une réduction des inégalités et de la pauvreté. Parallèlement, ces mêmes indicateurs ont un impact positif et significatif sur l'indice composite de qualité de la croissance. L'effet le plus important est observé pour l'indice d'adoption des services financiers numériques, qui montre qu'une augmentation d'une unité de cet indice est associée à une réduction de 2,341 points de l'indice de Gini et de 4,762 points de pourcentage du taux de pauvreté. Les variables de contrôle montrent également des effets attendus, avec le PIB par habitant, la qualité des institutions, l'alphabétisation et la pénétration d'Internet contribuant tous à la réduction des inégalités et de la pauvreté. Les résultats du modèle à effets fixes (Tableau 2) montrent une relation négative et significative entre la digitalisation de l'intermédiation financière et les inégalités de revenus. Spécifiquement, une augmentation d'un écart-type de l'indice d'adoption des services financiers numériques est associée à une réduction de 2,3 points de l'indice de Gini ($p < 0,01$). L'impact sur la réduction de la pauvreté est également significatif. Une augmentation de 10 points de pourcentage de

la pénétration de l'argent mobile est associée à une réduction de 1,8 point de pourcentage du taux de pauvreté ($p < 0,05$). Les estimations GMM confirment ces résultats et suggèrent que l'effet causal est robuste après contrôle de l'endogénéité potentielle.

Impact sur la stabilité et la résilience économique: Nos résultats indiquent que les pays avec des niveaux plus élevés de digitalisation financière présentent une volatilité moindre de la croissance économique. L'indice de vulnérabilité économique est négativement corrélé avec toutes nos mesures de digitalisation financière, suggérant une résilience accrue aux chocs. Une analyse des périodes de crise (notamment la pandémie de COVID-19) révèle que les pays avec une infrastructure financière numérique plus développée ont pu maintenir des flux financiers plus stables et ont connu des contractions économiques moins sévères.

Hétérogénéité des effets: L'analyse des termes d'interaction confirme notre hypothèse H3. L'impact de la digitalisation financière sur la qualité de la croissance est significativement plus fort dans les pays disposant:

- D'un cadre réglementaire favorable aux fintechs (coefficient d'interaction = 0,42, $p < 0,01$)
- D'une meilleure infrastructure numérique (coefficient d'interaction = 0,38, $p < 0,01$)
- D'une population plus alphabétisée numériquement (coefficient d'interaction = 0,31, $p < 0,05$)

Ces résultats soulignent l'importance des politiques complémentaires pour maximiser les bénéfices de la digitalisation financière.

Mécanismes de transmission

Notre analyse des mécanismes suggère que la digitalisation de l'intermédiation financière améliore la qualité de la croissance principalement à travers:

- **L'inclusion financière des populations vulnérables:** Les femmes et les populations rurales ont particulièrement bénéficié de l'expansion des services financiers numériques.
- **Le financement des PME:** Les plateformes de prêt numériques ont significativement augmenté l'accès au crédit pour les petites entreprises, avec un effet positif sur la création d'emplois.
- **La formalisation de l'économie:** Les paiements numériques ont facilité l'intégration des entreprises informelles dans l'économie formelle, élargissant l'assiette fiscale et améliorant l'accès aux services publics.

Discussion et implications politiques: Synthèse des résultats: Nos résultats confirment que la digitalisation de l'intermédiation financière a un impact positif et significatif sur la qualité de la croissance en Afrique subsaharienne. Cet impact se manifeste par une réduction des inégalités, une diminution de la pauvreté, une plus grande stabilité macroéconomique et une résilience accrue aux chocs. Cependant, les bénéfices de cette digitalisation ne sont pas automatiques et dépendent fortement de facteurs contextuels tels que le cadre réglementaire, les infrastructures numériques et l'alphabétisation financière.

Tableau 1. Présente les statistiques descriptives des principales variables utilisées dans notre analyse

Variable	Moyenne	Écart-type	Min	Max
Indice de Gini	45.3	7.6	27.4	63.2
Taux de pauvreté (%)	38.5	21.3	0.4	77.6
Pénétration de l'argent mobile (%)	32.7	26.8	0.1	98.7
Indice d'adoption des SFN	0.42	0.31	0.03	0.95
PIB par habitant (USD)	1842	2512	261	12670
Taux d'alphabétisation (%)	64.3	19.7	22.3	94.6
Pénétration d'Internet (%)	28.5	22.1	1.2	85.4

Tableau 2. Impact de la digitalisation de l'intermédiation financière sur les inégalités et la pauvreté (modèle à effets fixes)

Variable dépendante	Indice de Gini	Taux de pauvreté	Indice composite de qualité de la croissance
Variables indépendantes			
Pénétration de l'argent mobile	-0.084*** (0.031)	-0.182** (0.076)	0.097*** (0.028)
Indice d'adoption des SFN	-2.341*** (0.537)	-4.762*** (1.243)	3.124*** (0.781)
Volume des transactions numériques	-0.063** (0.026)	-0.158** (0.072)	0.085** (0.035)
Densité des agents financiers numériques	-0.041** (0.019)	-0.109* (0.061)	0.057** (0.022)
Variables de contrôle			
PIB par habitant (log)	-2.463** (1.024)	-6.741*** (1.846)	2.187** (0.934)
Qualité des institutions	-1.037** (0.452)	-2.187** (0.912)	1.254** (0.573)
Taux d'alphabétisation	-0.073* (0.041)	-0.196** (0.089)	0.084* (0.048)
Pénétration d'Internet	-0.042* (0.023)	-0.087* (0.047)	0.063** (0.029)
Ouverture commerciale	-0.019 (0.016)	-0.054 (0.039)	0.028 (0.021)
Constante	67.241*** (8.437)	94.837*** (12.563)	-42.367*** (7.942)
Statistiques du modèle			
Observations	412	412	412
Nombre de pays	38	38	38
R ² ajusté	0.437	0.528	0.486
Effets fixes pays	Oui	Oui	Oui
Effets fixes temporels	Oui	Oui	Oui

Note: Les écarts-types robustes sont entre parenthèses. p<0,01, ** p<0,05, * p<0,1

Implications pour les politiques publiques

Sur la base de nos résultats, nous proposons plusieurs recommandations politiques:

- **Développer un cadre réglementaire adapté:** Adopter une approche équilibrée qui favorise l'innovation tout en assurant la protection des consommateurs et la stabilité financière. Les "regulatory sandboxes" adoptés par le Rwanda et le Kenya offrent des modèles prometteurs.
- **Investir dans les infrastructures numériques:** Prioriser l'expansion de la connectivité mobile et Internet, particulièrement dans les zones rurales, pour réduire la fracture numérique.
- **Promouvoir l'interopérabilité:** Encourager la compatibilité entre différentes plateformes de services financiers numériques pour maximiser les externalités de réseau.
- **Renforcer l'éducation financière numérique:** Développer des programmes ciblés pour améliorer les compétences financières et numériques, particulièrement auprès des populations vulnérables.
- **Favoriser les partenariats public-privé:** Faciliter la collaboration entre gouvernements, institutions financières traditionnelles et fintechs pour développer des solutions adaptées aux besoins locaux.

Limites et recherches futures

Notre étude présente certaines limites. La qualité et la disponibilité des données restent des défis importants, particulièrement pour les indicateurs de digitalisation financière dans certains pays. De plus, la période d'étude relativement courte limite notre capacité à évaluer pleinement les effets à long terme. Les recherches futures pourraient explorer plus en détail les mécanismes de transmission spécifiques, l'hétérogénéité des effets selon différentes caractéristiques démographiques, et les complémentarités avec d'autres politiques de développement.

CONCLUSION

Cette étude démontre que la digitalisation de l'intermédiation financière représente un levier puissant pour améliorer la qualité de la croissance en Afrique subsaharienne. Elle contribue à une croissance plus inclusive, en réduisant les inégalités et la pauvreté, et plus résiliente, en améliorant la stabilité macroéconomique. Cependant, pour exploiter pleinement ce potentiel, les pays africains doivent adopter une approche holistique qui combine le développement des infrastructures numériques, un cadre réglementaire adapté, et des initiatives d'éducation financière. La transformation numérique du secteur financier ne constitue pas une panacée, mais représente une opportunité significative pour promouvoir

un développement économique plus inclusif et durable en Afrique subsaharienne.

RÉFÉRENCES

- Aron, J. (2018). Mobile money and the economy: A review of the evidence. *The World Bank Research Observer*, 33(2), 135-188.
- Beck, T., Demirgüç-Kunt, A., & Levine, R. (2012). Finance, inequality and the poor. *Journal of Economic Growth*, 12(1), 27-49.
- Demirgüç-Kunt, A., Klapper, L., Singer, D., Ansar, S., & Hess, J. (2018). *The Global Findex Database 2017: Measuring financial inclusion and the fintech revolution*. World Bank Publications.
- FMI. (2021). *Regional Economic Outlook: Sub-Saharan Africa*. Washington, DC: Fonds Monétaire International.
- FMI. (2022). *Growth that works for all: Inequality and poverty in Sub-Saharan Africa*. Washington, DC: Fonds Monétaire International.
- Fosu, A. K. (2015). Growth, inequality and poverty in Sub-Saharan Africa: Recent progress in a global context. *Oxford Development Studies*, 43(1), 44-59.
- Fowowe, B. (2017). Access to finance and firm performance: Evidence from African countries. *Review of Development Finance*, 7(1), 6-17.
- GSMA. (2023). *State of the Industry Report on Mobile Money*. London: GSMA.
- Ianchovichina, E., & Gable, S. L. (2012). *What is inclusive growth?* (No. 10). World Bank.
- Jack, W., & Suri, T. (2014). Risk sharing and transactions costs: Evidence from Kenya's mobile money revolution. *American Economic Review*, 104(1), 183-223.
- Levine, R. (2005). Finance and growth: Theory and evidence. *Handbook of Economic Growth*, 1, 865-934.
- Munyegera, G. K., & Matsumoto, T. (2016). Mobile money, remittances, and household welfare: Panel evidence from rural Uganda. *World Development*, 79, 127-137.
